

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Conférence de janvier *Les filles du Roy*

Jean-Mathieu Nichols

En 2013, lors des Fêtes de la Nouvelle-France, Québec célébrera le 350^e anniversaire de l'arrivée en Amérique des *Filles du Roy*. De 1663 à 1673, environ 800 femmes (les chiffres diffèrent selon les sources) ont pris part au peuplement de la vallée du Saint-Laurent. Leur voyage était défrayé par Louis XIV agissant comme tuteur. Souvent orphelines et d'origine modeste, ces courageuses jeunes femmes quittaient la France pour ne jamais revenir.

René Forget, psychologue industriel qui dirige un cabinet-conseil en recrutement des ressources humaines, s'intéresse à ce sujet depuis plusieurs années. D'abord, comme généalogiste, puisqu'il se découvre une ancêtre, *filles du roy*. Ce faisant, l'histoire l'inspire au point de devenir romancier. Il publie depuis 2006 la série *Eugénie, fille du roy*, laquelle compte déjà 6 volumes et explore cette odyssee fascinante de la jeunesse française féminine venue en Nouvelle-France au temps du Roi-Soleil. Un septième volume paraîtra en avril 2012.

La conférence portera sur les origines sociales des *Filles du Roy*, leur traversée de l'Atlantique, la question de leur mariage rapide et leur apport à la colonie. René Forget traitera du vieux débat sans cesse réactivité à travers la littérature et l'histoire : la moralité des *filles du roy*.

En 1952, l'historien Gustave Lanctôt publiait un essai historique dont le titre illustre bien le débat : *Filles de joie ou filles du roi?* À René Forget de trancher ce **30 janvier, à 19 h 30, à la Bibliothèque municipale de Belœil, 620, rue Richelieu. Le montant de 5 \$ est demandé, sauf aux membres en règle.**



René Forget (collection : René Forget)

Mont-Saint-Hilaire d'hier à aujourd'hui

La Société d'histoire Belœil–Mont-Saint-Hilaire est heureuse de participer à la réalisation de ce calendrier 2012 qui souligne le centenaire de l'incorporation du village de Saint-Hilaire. Les textes documentaires élaborés par nos membres sont autant de fenêtres sur l'hier et l'aujourd'hui de cette ville engagée sur la voie prometteuse de l'avenir, mais redevable au passé pour les accomplissements du siècle que nous commémorons.

Puisse ce centenaire nous rendre attentifs aux multiples aspects qui fondent notre sentiment d'appartenance à Mont-Saint-Hilaire.

(Extrait du texte liminaire du calendrier 2012 de la Ville de Mont-Saint-Hilaire)

JANVIER 2012
VOL. XXIX • NUMÉRO 1

- 2 – L'édito du mois
- 3 – L'histoire et vous
- 4 – Babillard



Que nous réserve 2012?

Je profite de l'occasion pour souhaiter à toutes et à tous une bonne et joyeuse année 2012. Que la nouvelle année vous apporte du succès et vous garde en santé. Nous souhaitons vous voir nombreux lors de nos activités.

La nouvelle année s'annonce fort prometteuse. Il y aura, en sus des activités régulières, quelques projets fort intéressants. Il sera question du centenaire de l'incorporation du village de Saint-Hilaire. En collaboration avec les autorités municipales, nous avons produit un calendrier à cet effet, qui a été distribué dans tous les foyers de la Ville de Mont-Saint-Hilaire. Nous avons le mandat de produire un ouvrage sur l'histoire de cette municipalité et Pierre Lambert en sera le rédacteur. Nous vous informerons du lancement officiel qui devrait se tenir à la fin de la présente année. La Société d'histoire compte également produire pour octobre un cahier de photographies sur cette ville.

Notre Société d'histoire cumule sans cesse des trésors. Récemment, nous avons fait l'acquisition de documents gracieusement offerts par Jean-Pierre Pilon, et ayant appartenu à son père, Bernard Pilon, ancien député fédéral du comté de Chambly-Rouville. D'autre part, Jean-Paul Préfontaine et son épouse, Anne-Marie Champigny, nous ont fait don de documents des familles Brodeur-Préfontaine qui témoignent d'une partie de l'histoire de Belœil et renferment des données sociales et économiques pouvant alimenter des recherches. La Société d'histoire est sans cesse à la recherche de documents familiaux de cette nature, pour ses fonds et collections d'archives. Veuillez nous informer si vous connaissez des personnes intéressées à nous confier ou nous donner accès à leurs vieux papiers afin de les numériser. Roger Cloutier (450 464-6556) responsable du projet, se fera un plaisir de rencontrer les familles.

Voici une brève rétrospective du brunch-bénéfice du 40^e de la Société d'histoire, tenu le 20 novembre dernier, au manoir Rouville-Campbell. Plus de cent personnes assistaient à l'événement sous la présidence d'honneur de monsieur Jean-Pierre Charbonneau. Quelques allocutions de circonstance furent prononcées. Le C.A. a souligné le bénévolat de plusieurs membres en leur remettant des certificats honorifiques; des trophées ont également été remis à quatre des initiateurs de *Cahier d'histoire*. L'excellent repas de même que l'imposante décoration de table créaient une ambiance de fête. Un immense merci à ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette journée.

Il est possible de visionner quelques photos de l'événement sur le site Internet de la Société d'histoire : www.shbmsh.org/evenements.php.



Jean-Pierre Pilon et Alain Côté
(Photographe: Jean Boissonneault)

Bulletin d'histoire et d'information
publié huit fois par année par la
Société d'histoire
de Belœil – Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010,
Mont-Saint-Hilaire (Qc) J3H 5W1
450 446-5826

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Alain Côté
Gisèle Guertin
Jean-Mathieu Nichols

Révision des textes
Gisèle Guertin

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
La Maison Primevère

Dépôts légaux
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et
Archives Canada

Lectrices et lecteurs sont invités à
nous faire part de leurs commentaires.

Site internet
www.shbmsh.org

Courrier électronique
info@shbmsh.org

Les Ami(e)s de la généalogie
Marcel Lapointe 450 446-2397



Petite virée historique au moulin à cardes Larose et Dansereau

Résidente de Mont-Saint-Hilaire et belle-fille de feu Louis Larose, co-proprétaire du moulin à cardes Larose & Dansereau, situé dans l'axe du ruisseau, sur le Chemin de la Montagne, côté ouest, madame Yvette Guertin Larose nous livre ces réminiscences. (Le patronyme Dansereau est celui de l'épouse de M. Larose dont le frère était associé à l'entreprise.)

Âgée de sept ou huit ans, et ayant promis d'aider maman à «étirer»¹ la laine, j'eus la permission de l'accompagner au moulin à cardes. J'observai alors ces bruyantes machines d'où sortaient des boudins de laine que nous avons enroulés dans une couverture pour la rapporter chez nous à Saint-Jean-Baptiste. Sans le savoir, j'avais peut-être eu sous les yeux mon futur époux. En 1950, j'épousai Guy Larose et vins vivre à Mont-Saint-Hilaire.

Au moulin de monsieur Larose, m'a-t-on dit, on y cardait, feutra et teignait la laine. La teinture² était faite à partir d'extraits de plantes. Un hiver, Guy, revenant de la messe, alla glisser sur le petit étang près de la route; la glace craqua et il s'enfonça. Une fois dégagé, il fut étonné de voir l'eau de l'étang se colorer du bleu de son capot à la détrempe. Beaucoup de vêtements – pantalons, capots, chemises et même les chapeaux étaient fabriqués à partir de tissu de laine feutrée³. Les Juifs de Montréal venaient s'y approvisionner pour leurs manufactures.

Je me souviens de la grande roue à aubes sur la paroi du moulin donnant sur le ruisseau. Au-dedans, des foulons, des maillets, une presse à tissu, bref, l'équipement du moulin avant sa démolition. De tout le complexe, subsiste un garage, le moulin ayant été démoli en 1953, et la maison ancestrale, incendiée le 16 avril 2007. Des poutres encore bien solides et des portes extraites du moulin structurent notre maison bâtie en 1956 sur le Chemin de la Montagne.

Au moulin, on faisait aussi le rembourrage des matelas. On confectionnait d'abord la housse en coutil, puis on la remplissait de flocons de laine répartis en couches croisées. Pour le capitonnage, ma belle-mère, munie d'une longue aiguillée de ficelle traversait le matelas en des points précis et y fixait des boutons. La laine ne stockait pas l'humidité et ne faisait pas d'électricité statique.

Après l'interruption du cardage de la laine, on aménagea à même le moulin une presse pour l'extraction du jus de pomme. En 1972, notre entrepôt «Au Vieux Pressoir» vit le jour. Du mois d'août jusqu'à tard en novembre, on venait de partout avec des pommes pour repartir avec des tonneaux de jus de 40 à 160 gallons. Ça coûtait de dix à quinze sous le gallon pour l'extraction. Cette presse qui opéra jusqu'en 1980 fut achetée par Denis Charbonneau de Saint-Grégoire, qui l'a quelque peu modifiée et l'utilise toujours. Ce que j'en ai vu rouler des pommes et couler des torrents de jus! Tout l'automne, il régnait au pressoir une fébrilité dont je garde un merveilleux souvenir.

1 Étirer : séparer la laine avec les doigts pour en extraire les saletés.

2 On utilisait des plantes tinctoriales, des racines, des écorces, des champignons, des minéraux ainsi que des substances fixatrices dont l'alun, le vinaigre, l'urine ou le sel.

Un manuscrit des recettes de teinture utilisées par un cardeur et teinturier de Saint-Hilaire, Édesse Tétro-Ducharme (1841) existait encore, affirmait Armand Cardinal en octobre 1980.

3 Le feutrage consistait dans le compactage du tissu par des maillets actionnés par la force de l'eau ou des pilons verticaux, mus manuellement ou mécaniquement. On baignait ensuite le tissu dans de l'eau chaude savonneuse additionnée de « terre à foulon », substance argileuse alcaline servant à dégraisser; suite au malaxage, les petits interstices entre le fil de trame et le fil de chaîne se fermaient rendant le tissu consistant, moelleux et propre à l'usage.



Pressoir à pommes (Guy Larose) 1972

Prochaines activités

27 FÉVRIER 2012
Montréal et l'eau
par Michèle Dagenais

26 MARS 2012
D'un quartier ouvrier
au quartier de la finance
par Pierre Lamy

En bref

Célébrons notre histoire 1912-2012

Les textes et les photos du calendrier 2012 *Célébrons notre histoire 1912-2012*, offert par la Ville de Mont-Saint-Hilaire, mettent en relief les multiples aspects du patrimoine naturel, agricole et culturel. Les textes élaborés par des membres de la Société d'histoire posent les jalons essentiels de l'histoire de Mont-Saint-Hilaire. Tout au long de l'année, ces pages permettront d'apprécier le génie inventif de nos prédécesseurs.



Un professeur d'histoire honoré

Monsieur Raymond Bédard, enseignant au Sec. 4, à l'École internationale de McMasterville, est l'un des sept récipiendaires du Prix du Gouverneur général. L'excellence et l'originalité d'un projet intitulé « Objets d'histoire », invitant les élèves à se documenter sur des objets datant d'avant 1960, lui a valu cet honneur assorti d'une bourse de 2 500 \$.

Pour des siècles et des siècles

Du 8 janvier au 6 février, la Maison de la Culture de Saint-Antoine-sur-Richelieu, située au 1028 du Rivage, accueille l'exposition *Pour des siècles et des siècles*. Conçue par Édith Préjent, à l'invitation du Conseil montréalais de la culture et des communications, l'exposition met en valeur les aspects artistiques, historiques et culturels d'une quarantaine de photographies de lieux et d'objets de culte de la Montérégie. Pour de plus amples informations : www.pourdessiecles.com ou 450 651-0694 ou 1 877 651-0694.

De l'importance du rôle joué par les Sociétés d'histoire

Au cours d'une émission radiophonique présentée à Radio-Canada en date du 30 décembre 2011, Richard Bégin, président des Sociétés d'histoire du Québec soulignait l'importance du rôle joué par celles-ci dans l'émergence d'un sentiment d'appartenance à la communauté locale. Ce sentiment, disait-il, façonne l'identité qui est à la base de toute implication communautaire, présence à l'environnement et lutte pour la conservation du patrimoine. La sensibilité à l'histoire demeure cependant la responsabilité première de la famille, ajoutait M. Bégin.

Nos Canadiens ne faisaient pas pitié

« Le lin et la laine « pratiqués » à la maison suffisaient aux vêtements et autres nécessités; on achetait que les tissus indispensables ou de luxe pour les grandes circonstances telles que les noces. Avec la laine se tissaient au métier la flanelle, la grosse et la petite étoffe. (...) La grosse étoffe était de couleur brune, grise ou bleue, tissée et foulée à la maison, rasée et pressée au moulin, pour les habits du dimanche. Dans un bel habit d'étoffe du pays, nos Canadiens ne faisaient pas pitié. » (David Bourdages)

Cours : *Histoire des Patriotes* du 31 janvier au 20 mars avec Pierre-Jacques Ratio

Voir les détails dans *Le Passeur* de novembre 2011.

Nouveaux membres

Jean-Louis Banville
Stéphane Veillette
Nadine Viau
Javier Vicente

Date de tombée

Les membres désireux de publier dans *Le Passeur* doivent présenter leur texte pour le 4 février 2012. Nous serions heureux de vous lire. Veuillez laisser un message au 450 446-5826 ou www.shbmsh.org

La publication de ce bulletin est rendue possible grâce à la collaboration de



Desjardins
Caisse de Beloeil-
Mont-Saint-Hilaire

Coopérer pour créer l'avenir